





# Cent et une impressions

---



Etienne C.

*Cent et une  
impressions*



*Tsuwadra*



## *A la poésie*

Certains hommes, sans visages, sortis tout droit de profondeurs infernales, nous meurtrissent par leurs actes affichés et relayés avec toute leur brutalité première. Ils nous conduisent à la haine. Une haine sans support qui finit toujours par trouver un nouvel objet innocent afin de s'y exprimer. Et difficile d'y échapper. Depuis quelques temps, je sens cette haine monter en moi. C'est une infection !

Et puis, dans les rues, il y a des cœurs qui affichent leur état d'amoureux. Des personnes sont amoureuses, et elles marchent sereinement dans la rue, par les chemins ou par les sentiers. Elles sont amoureuses. Amoureuses, elles ne peuvent pas faire autrement que de nous éclairer et de nous chauffer par leur beauté. Alors notre sourire revient. C'est un sourire simple, un sourire qui n'attend aucun paiement, aucune transaction sur le marché des émotions. C'est le même sourire que celui que l'on affiche lorsqu'on se laisse chauffer par un doux soleil printanier, entre midi et deux heures, après un ji-geiko du matin. La beauté n'est pas un état ou un objet qu'on achète, la beauté c'est une énergie de transformation en transformation, c'est le vivant. Cette beauté peut nous soigner de l'infection produite par la haine.

Quand la haine m'envahi, une issue est de tomber amoureux. Je suis amoureux !

Quand la haine m'envahi, je me rends au dojo, et dans la bienveillance la plus franche, je rencontre des personnes,

des amis, avec lesquels je me confronte dans un bel acte :  
le ji-geiko.

Alors, après cette approche de la beauté créée par notre  
énergie, dans le retour de mon intimité, les larmes peuvent  
monter, Par le chemin qu'elles empruntent, depuis le cœur  
jusqu'aux yeux, Elle nettoie la haine qui s'est créé en moi.







## **Chimères d'hiver**

---

Un petit dans le froid  
Sous l'arbre, reste debout, droit  
La nuit de cristal  
Réveil son corps  
Endormis par les chimères

# Rhume

---

Fleur d'hiver au nez  
Coule telle un torrent gelé  
La tête enténébrée  
L'hiver en l'homme  
S'est encore incrusté

# Noël

---

Pieuse auprès de l'âtre  
Sa toison exhale la terre froide  
Les flammes crépitent  
Ses seins se soulèvent d'amour  
Sa moiteur douce trouble l'homme

## Aux vikings disparus

---

Le pin dépérit  
Sur le lieu sans asile  
Il n'a ni ronces, ni aiguilles  
Passe l'homme qui n'aime personne

# Pluie d'hiver

---

La pluie en hiver  
Regards derrière les fenêtres  
Le printemps reviendra